

Les 26^e Rencontres Culturelles de Fénétrange

Jeudi 13 mai

Maison de retraite - 14h30 - *Saint Jean de Bassel*

Vendredi 14 mai

Collège Saint-Antoine -10h00 – *Phalsbourg*

Lycée Charles Hermite - 15h30 - *Dieuze*

Lycée Privé La Providence – 18h30 - *Dieuze*

Jean-Valbert GOBILLARD – flûte

Pierre-Stéphane SCHMIDLET – violon

Mathieu REGNAULT - piano

Programme

Granados - Danse Espagnole, pour violon et piano.

Piazzolla - Tango-Etudes, pour flûte seule.

Bloch - Nigun, pour violon et piano.

Piazzolla - Prima Vera, pour violon et piano.

Borne - Variations sur Carmen, pour flûte et piano.

Vendredi 11 juin

Collégiale Saint-Rémy – 20h45 – *Fénétrange*

Nelson FREIRE, pianiste.

PROGRAMME :

1^e partie : **CHOPIN** : 24 préludes.

2^e partie : **CHOPIN** : Sonate en si bémol mineur op.35 - **GRANADO** : *La maja y el ruiseñor* (extrait de « *Goyescas* ») – **ALBENIZ** : *Evocation et Naverra* (extrait « *d'Iberia* »).

23h : à la chapelle castrale du château de Fénétrange, dégustation de vins de Porto en compagnie de Matthieu RING.

Samedi 12 juin

Collégiale Saint-Rémy - 20h30 - *Fénétrange*

Eléna DE LA MERCENED, soprano avec l'ensemble **LES TALENS LYRIQUES** - **Christophe ROUSSET**.

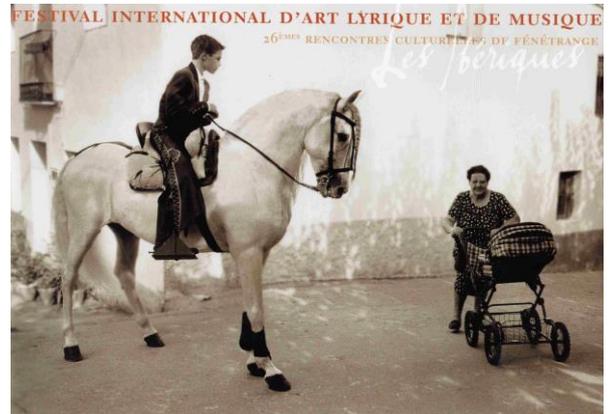
Stefano MONTANARI, **Giulia PANZERI**, **James JENNINGS**, **Marie-Hélène LANDREA**, **Charlotte GRATTARD**, violons I.

Gilone GAUBERT-JACQUES, **Daniela NUZZOLI**, **Yuki KOIKE**, **Karine CROCQUENOY**, **Bojan CICIC**, violons II.

Marie-Christine WITTERKOER, **Marie-Liesse BARAU**, **Christophe ROBERT**, altos.

Atsushi SAKAI, **Emmanuel JACQUE**, **Isabelle SAINT-YVES**, violoncelles.

Année 2004



Jocelyn DAUBIGNEY, Stefanie TROFFAES, flûtes.
Marco CERA, Emiliano RODOLFI, hautbois.

Programme :

1^{ère} partie :

José de NEBRA (1702-1768) : *Para Obsequio a la Deydad* : Récitativ d'Ifigenia "Suspendete tirano" puis air "Piedad, señor" – Ouverture.

Amor aumenta el Valor : Air de Porsena "Más fácil será al viento" - Récitativ "Triste carcel oscura" puis air d'Horacio "Ay ! amor ! Clelia mia".

Luigi BOCCHERINI (1743-1805) : *Clementina* : Ouverture - Cavatina de Clementina "Almas qué amor sujetó".

2^e partie :

Luigi BOCCHERINI (1743-1805) :

Symphonie Op. 37 n° 3 : Allegro moderato / Minuetto (con moto)/Andante amoroso/Finale (Allegro vivo ma non presto).

Antonio Rodriguez de HITA (1724-1787) : *Briseida* : air n°4 "Amor solo tu encanto".

Vicente MARTIN Y SOLER (1754-1806) : *La Madrileña el Tutor burlado* : Ouverture - Seguidilla de Violante "Innocentita y nina".

23h : au château, lunch dînatoire gastronomique, imaginé par **Daniel TRICHIES**, traiteur et professeur de cuisine au lycée hôtelier de Dieuze en collaboration avec le lycée.

Dimanche 13 juin

Pavillon Moselle - Domaine de Sainte Croix - 15h30 - *Rhodes*

Cristina Branco, chanteuse de fado.

Programme : *Le Fado de Lisbonne*.

Vendredi 02 et Samedi 03 juillet

21h00 –Au château de *Didendorf*

Phénomène et Compagnie

La Savetière Prodigieuse

Coproduction Aparté 57 et Festival de Fénétrange.

Distribution

Le Savetier : Bernard Douby

La Savetière : Julie Delarme

L'Enfant : Florence Cabaret

L'Alcade : Bruno Paviot

Monsieur Merle : Christophe Ravoux

Les Voisines : Céline Larrigaldie et

Sarah Pascual

Le Jeune Homme à la

ceinture (musicien) : Pablo

Penamaria

Le Jeune Homme au chapeau

(musicien) : Vincent Brulin

Mise en scène : Stéphanie Tesson

Assistante : Alexandra Bernard

Musique (création) : Frédéric Ozanne

Décors : Bony

Accessoires : Amélie Tribout

Costumes : Corinne Page

Maquillages : Dorota Okulicz

Lumières : Paul Beaureilles

Chorégraphies : Juliette Piedevache

Administration : Sylvie Alquier

Gingko Biloba : Bérénice

Marchesseau

Argument

Une jeune femme dans la fleur de l'âge a épousé un savetier cinquantenaire.

Ce couple hybride fonctionne tant bien que mal.

Elle, partagée entre ses rêves d'amour et ses chimères de cœur ne trouve pas en la personne de son mari l'amant ardent que réclament sa fraîcheur et sa beauté.

Lui, contrarié par l'insatisfaction de sa jeune épouse, par sa vie amertume et par son caractère pétulant se renferme et se détache d'elle, jusqu'à s'avouer « qu'il n'en est pas amoureux ».

Pour échapper à cette union malheureuse, le Savetier s'enfuit en douce.

La jeune Savetière, abandonnée, ne se laisse pas abattre.

Elle ouvre une taverne où tous ses prétendants, attirés par sa grâce (et par sa solitude), viennent la courtiser.

L'Alcade du village, le grotesque Monsieur Merle et deux jeunes hommes enjôleurs tentent chacun leur chance...en vain.

Elle ne cède à aucune de ces galantes propositions, résistant avec honneur et dignité à leurs soupirs, par fidélité à son mari.

Cependant, les Voisines, commères bigotes aux aguets de tout ce qui se trame dans la petite échoppe, médisent de la jeune fille, entraînant tout le village à leur suite.

Sans l'intervention lumineuse d'un enfant venu d'on ne sait où (qu'appelle parfois la voix invisible de sa mère), seul confident et ami de la Savetière, celle-ci

s'épuiserait en résistance perpétuelle contre le monde hostile qui l'environne.

L'enfant et son propre univers de visions charmeuses lui apportent un peu de consolations, face à l'éprouvante absence de son mari.

Apparaît un jour, au milieu de ce contexte de tension, un bonimenteur vagabond, qui se dit venu des Philippines et qui se pose dans la taverne de la Savetière, le temps de réjouir les spectateurs de ses récits enchanteurs.

Le voilà qui raconte « l'histoire édifiante et véridique de la femme aux cheveux roux et de son petit mari trop patient... » Il est interrompu dans son poème par des cris provenant de la rue.

Ce sont des soupirants de la Savetière qui s'entre-tuent pour elle.

A la faveur d'un dialogue emprunt de sensibilité et de délicatesse, le visiteur peut mesurer la droiture et l'amour de la Savetière pour celui qu'elle s'est juré de ne jamais trahir. Il est temps pour le Savetier de se découvrir, sous le déguisement du colporteur de contes. Perplexe, la naïve Savetière retrouve son mari et après une seconde de surprise vertigineuse, elle repart dans ses invectives, la « prison du réel » s'étant refermée sur elle après cette brève échappée vers des contrées imaginaires. Et la vie de ces deux êtres si contraires reprend...parce que l'auteur en a décidé ainsi...

Intentions

« J'ai achevé le premier acte d'une comédie (dans le genre marionnettes), qui s'appelle La Savetière prodigieuse, où l'on ne dit que les paroles nécessaires et où tout le reste est suggéré ».

Lorca n'a une trentaine d'années lorsqu'il termine cette pièce, l'une des plus vives et des plus légères de son répertoire.

La Savetière prodigieuse offre au metteur en scène et aux interprètes un terrain de créativité fertile, introduisant musique, marionnettes et danse au sein même de l'intrigue.

L'univers dont elle est composée est double : il oscille entre une réalité crue et collective : celle du village, représenté par plusieurs personnages caricaturaux, figures de commedia dell'arte et le rêve : celui de la Savetière, naissant de ses évocations, de ses visions, de ses attentes.

Naïveté et poésie sont les deux maîtres-mots qui guideront cette mise en vie.

« Ma Savetière, c'est la lutte perpétuelle, sur fond de drame, entre (...) la merveille de ce que nous imaginons et la vulgarité de ce qui est ».

Comment ne pas lire dans cette déclaration de l'auteur poète un véritable hymne au théâtre, à tous ses paradoxes, à la foi qu'il inspire, aux

illusions qu'il génère, à l'inventivité qu'il provoque ?

En ces temps où la réalité, celle qui échappe à l'homme, celle qui supprime le monde intérieur par un monde virtuel ou superficiel, celle qui impose sa tyrannie de conventions et de conformismes mortifères, triomphe de l'imagination et de ses manifestations si singulières, brandir haut les couleurs de la poésie, du rire et de ce que Lorca nomme « l'âme humaine », nous semble un acte nécessaire de résistance en même temps que de réjouissance.

Dimanche 04 juillet 2004

15h30 – Iles sur la Sarre – *Fénétrange*

Le Trio Gustavo BEYTELMANN : Gustavo BEYTELMANN, piano - Victor Hugo VILLENA, Bandonéon - Eric CHALAN, contrebasse.

Avec l'Orchestre Imaginaire, ensemble instrumental de Moselle – Fabrice KASTEL, direction.

PROGRAMME :

Oeuvres d' Anselmo AIETA, Horacio SALGAN, Anibal TROÏLO, Astor PIAZZOLLA, Gustavo BEYTELMANN.
Adaptations, transcriptions et arrangements : Fabrice KASTEL.

A partir de 12h30 : pour les amateurs, pique nique de Tapas partagé sur les Iles de la Sarre.

Vendredi 10 septembre 2004

20h45 – Collégiale Saint-Rémy - *Fénétrange*.

Emmanuel ROSSFELDER, guitare.

PROGRAMME :

A. Barrios : Valses op. 8 n° 3 & 4 - Una Limonista per el amor de Dios.

I. Albeniz : Asturias – Sevilla.

F. Tarrega : Introduction, Thème et variations sur le "Carnaval de Venise".

P. De Lucia : Guajiras de Lucia.

H. Villa-Lobos : Prélude n°1 - Choros n°1.

F. Tarrega : Recuerdo de la Alhambra - La Gran Jota.

23h : au restaurant « Les oubliettes » à Fénétrange, la recette authentique de la Paella, préparée avec soins par Mariette et Richard STRACKA, et accompagnée de vins délicieux.

Samedi 11 septembre 2004

20h30 – Collégiale Saint-Rémy – *Fénétrange*.

Bernarda FINK, mezzo-soprano, avec l'ensemble **CONJUNTO IBERICO**, Elias Arizcuren, direction.

Orchestre : Robert PUTOWSKI, soliste - Artur TRAJKO, soliste - Jurrian van der ZANDEN - Ilonka van den BERCKEN - Lucie STEPANOVA - Matthias NAEGELE - Esther IGLESIAS - Atie ARTS.

PROGRAMME :

Carlos GUASTAVINO (1912-2000) : CANCIONES POPULARES ARGENTINAS *

Hermano - Mi viña de Chapanay - El San Pedrino - Abismo de sed.

Heitor Villa-Lobos (1887-1959) : BACHIANAS BRASILEIRAS N° 1 : Introduction (Embolada) - Preludio (Modinha) - Fuge (Conversa).

Xavier MONTSALVATGE (1912-2001) : CINCO CANCIONES NEGRAS – dédiées à l'Octuor Ibérique

Cuba dentro de un piano - Punto de Habanera – Chévere - Cancion de cuna para dormir a un negrito
Canto negro.

Cristobal HALFFTER (1930) : FANDANGO – version pour l’Octuor Ibérique

*Manuel DE FALLA (1876-1946) : SIETE CANCIONES POPULARES ESPANOLAS * : El Paño moruno - Seguidilla española – Asturiana – Jota – Nana – Cancion – Polo. Versions d’**Elias ARIZCUREN** et de **Pablo ESCANDE**.*

23h : au château, grand dîner gastronomique imaginé par Jean-Yves LEURANGUER, meilleur ouvrier de France et directeur des cuisines du Fouquets (Paris) en collaboration avec le Lycée Hôtelier La Providence de Dieuze.